

développement est demeurée robuste en 2011, avec un gain de 6,2 p. 100, dans la foulée d'une progression de 7,5 p. 100 en 2010.

Parmi les économies développées, les économies nouvellement industrialisées d'Asie ont continué à dominer le palmarès de la croissance réelle, avec une hausse de 4,0 p. 100 en 2011, ce qui est néanmoins bien inférieur à la hausse de 8,5 p. 100 survenue en 2010. L'Allemagne est l'économie qui a crû le plus rapidement, soit à un taux de 3,1 p. 100. Bien que modeste par rapport à la tendance historique, la croissance de 1,7 p. 100 de l'économie américaine a été meilleure que prévue, alors que les dépenses de consommation et l'emploi ont amorcé une remontée. La croissance dans la zone euro a atteint 1,4 p. 100 en 2011, après avoir affiché un taux de 1,9 p. 100 en 2010; une partie de la région a toutefois glissé en récession en fin d'année. La France est la seule grande économie avancée à avoir crû plus rapidement en 2011 (1,7 p. 100) qu'en 2010 (1,4 p. 100). Le Japon, qui avait affiché d'une croissance de 4,4 p. 100 en 2010, est retombé en récession, son PIB réel se contractant de 0,7 p. 100.

Dans le monde en développement, les économies asiatiques ont connu la plus forte croissance. Les économies en développement d'Asie étaient en expansion de 7,8 p. 100 en 2011. La Chine venait en tête avec une progression de 9,2 p. 100, après un taux de croissance de 10,4 p. 100 en 2010. L'Inde a bénéficié d'une croissance de 7,2 p. 100 en 2011, après une expansion de 10,6 p. 100 en 2010. Les pays émergents d'Europe constituent la deuxième région ayant connu la croissance la plus rapide, soit 5,3 p. 100, suivi de l'Afrique subsaharienne, à 5,1 p. 100. L'Afrique du Sud, la plus grande économie de cette région, a vu sa croissance ralentir à 3,1 p. 100 en 2011. Les économies du Commonwealth des États indépendants ont progressé de 4,9 p. 100 en 2011, la Russie enregistrant un taux de croissance de 4,3 p. 100, le même qu'en 2010. La région de l'Amérique latine et des Caraïbes venait ensuite, avec un taux de croissance de 4,5 p. 100. Cependant, l'économie du Brésil n'a progressé que de 2,7 p. 100 en 2011, ce qui est nettement inférieur au taux de 7,5 p. 100 affiché en 2010. La région du Moyen-Orient et

de l'Afrique du Nord, affligée par l'agitation populaire et les tensions internes, a enregistré la croissance la plus lente parmi les pays en développement, soit 3,5 p. 100.

Alors que se poursuivait la reprise économique et commerciale dans le monde – bien que de façon inégale –, l'activité économique réelle au Canada a progressé de 2,5 p. 100 en 2011, après un gain de 3,2 p. 100 l'année précédente. En 2011, la croissance a été principalement soutenue par des facteurs intérieurs : une solide demande privée, un système financier stable et une hausse de l'investissement des entreprises; la contraction du PIB réel survenue au deuxième trimestre reflétait principalement une baisse des exportations en réaction aux chocs externes. La croissance a ralenti à nouveau au dernier trimestre en raison de la résurgence de la crise dans la zone euro. Toutes les provinces et deux des trois territoires ont enregistré une croissance économique réelle en 2011. Toutes les grandes catégories de dépenses étaient en avance sur l'année, à l'exception du solde net des échanges commerciaux. L'inflation a progressé à un rythme de 2,9 p. 100 en 2011, ce qui est plus élevé que le taux de 1,8 p. 100 enregistré en 2010, mais lorsqu'on exclut les prix qui fluctuent le plus, le taux d'inflation de base n'a été que de 1,9 p. 100 en 2011. Le dollar canadien a fléchi légèrement par rapport au dollar américain entre le 1er janvier 2011 et le 31 décembre 2011, quoi que sa valeur moyenne au cours de l'année ait été d'environ 4 points de pourcentage plus élevée qu'en 2010. La situation de l'emploi s'est améliorée dans presque toutes les régions et près de 200 000 nouveaux emplois nets ont été créés durant l'année. Cependant, le taux de chômage ne s'est amélioré que de 0,1 point de pourcentage – passant de 7,6 p. 100 en décembre 2010 à 7,5 p. 100 en décembre 2011; par contre, la moyenne pour l'ensemble de l'année a reculé sensiblement, passant de 8,0 p. 100 en 2010 à 7,5 p. 100 en 2011.

L'expansion du volume des échanges mondiaux s'est poursuivi en 2011, mais à un rythme beaucoup plus lent qu'en 2010, puisque les niveaux d'avant la récession ont déjà été rattrapés. En termes réels, le commerce mondial a progressé de 5,0 p. 100 en 2011. En